

Un edelweiss entre les dents...

Autor(en): **Curtenaz, Sylvain**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **137 (1992)**

Heft 5

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Sommaire

RMS/mai 1992

**Un edelweiss
entre les dents...****Editorial**

Pages

Un edelweiss entre
les dents 1**Dossier CA mont 3**Les Alpes, la Suisse
et l'Europe
par l'ambassadeur
Guy Ducrey 6Importance et valeur
stratégique du massif alpin
par le commandant
de corps Adrien TschumyEntretien avec...
le divisionnaire
André Liaudat 17Les troupes de montagne
par le colonel EMG
Aldo Cereghetti 25**Fortifications**Les origines
de la fortification
du Saint-Gothard
par le colonel
Walter Lüem 32**Courrier**

A propos du F/A-18 42

La plupart d'entre nous vivent sur le flanc nord des Alpes, quelque part sur le Plateau, entre Genève et Romanshorn. Nous en sommes venus, à l'ombre de ces montagnes, à oublier, sinon à effacer de nos mémoires, l'existence d'un flanc sud. Les montagnes auxquelles nous nous adossons depuis des temps immémoriaux coupent en fait notre horizon et canalisent nos regards, tout en nous donnant l'impression de nous trouver sur ce «Balcon sur l'Europe», formule que nous devons à P. Béguin¹, un balcon que nous réussissons à transformer, en Réduit, pendant une période de péril. Notre Suisse est celle du Plateau. Le dernier séminaire de la SSO pourrait tout au moins nous inciter à le croire...

**Changeons
de perspective**

Notre situation géographique et la nécessité de faire face à la menace étant constantes, changeons de perspective car, si nous disposons avec les Alpes de cet allié à la fidélité sans failles, redoutable pour tout agresseur, il n'en demeure pas moins que nous ne pouvons rester en marge

de l'évolution historique. Notre continent bouge, se transforme. N'en déplaise à certains esprits chagrins, par trop tournés vers le passé, nous ne sommes pas en mesure d'échapper à un mouvement général. Ce que nous pouvons faire en revanche, et c'est le privilège que nous confère notre position géographique, c'est subsister; un «ukaze» émanant d'une capitale étrangère ne suffira pas pour nous faire disparaître de la carte. Il importe toutefois de ne pas surestimer notre situation ni d'abuser d'un privilège indubitable: des choix et des décisions clairs seront nécessaires pour sauvegarder notre identité dans un monde en pleine mutation.

Depuis la fin de la Première Guerre mondiale, nous avons vu, de notre observatoire, l'essor des systèmes totalitaires. Certains ont disparu, engloutis par des cataclysmes dont nous ne mesurons pas encore tous les effets. Mais la menace demeure, elle a seulement changé de visage. Plus de quarante années de guerre froide ont certes ôté beaucoup de sa consistance au concept de Réduit avec lequel, faute de mieux, après la vague pacifiste des

¹Béguin, Pierre: «Le balcon sur l'Europe». Petite histoire de la Suisse pendant la Guerre 1939-1945. – Neuchâtel: La Baconnière, 1951, 256 pp.

années 1920, notre armée sous-équipée et peu entraînée, avait rempli sa mission stratégique, tout en se renforçant. Si la position du hérisson était viable, nous devons trouver aujourd'hui un symbole correspondant aux nouvelles formes de la menace, soit la destabilisation, la subversion, la menace économique, sans perdre de vue les grands mouvements migratoires, les problèmes d'ordre démographique, voire climatologique. Un foyer de crise se dessine très nettement sur le pourtour du bassin méditerranéen, qui ne saurait détourner complètement notre attention de l'instable Europe de l'Est et des Balkans.

A une situation nouvelle correspond une nouvelle stratégie. Dans l'actuelle redistribution des cartes, sur le plan européen aussi bien que sur le plan mondial, il est temps de définir notre rôle, d'entrevoir notre avenir d'une façon nette et de prendre les mesures qui s'imposent.

L'arc alpin face à l'Europe

Face à l'Europe, les pays de l'arc alpin ont tous les atouts en main. Situées à la charnière du nord et du sud, les Alpes sont un formidable lien entre l'est et l'ouest. Elles s'élèvent comme un rempart entre le sous-développement et nos démocraties, fortunées mais moralement affaiblies. Dans ce monde en ébullition où la mobilité est reine,

les passages alpins, et notamment les transversales ferroviaires, sont l'enjeu de débats passionnés. Les pays de l'arc alpin sont eux-mêmes à l'heure où des décisions capitales doivent être prises: la France, dont l'expérience socialiste montre les limites d'un système fondé sur une idée fautive de l'Homme et autoritaire du pouvoir, lègue à notre continent une formidable bombe à retardement, fruit d'une politique d'immigration désordonnée; l'Italie où le nord se souvient qu'il est aux origines de l'unité de la péninsule et qu'il détient le pouvoir économique; l'Autriche qui a resserré ses liens avec la Hongrie et mobilisé une partie de son armée pour garantir l'intégrité de ses frontières, vivant quotidiennement l'insécurité balkanique; l'Allemagne aux prises avec l'un de ces puissants mouvements unificateurs qui, du pragmatique Bismarck à Hitler, eurent les suites que l'on sait; la Suisse enfin, prise au piège du jeu démocratique par quelques extrémistes, dont on ne parvient pas à déterminer s'ils visent le pouvoir ou la destruction nihiliste du corps social et politique, qui laisse se développer un tel cancer.

Cet arc alpin, ces Alpes nous donnent notre place au cœur de l'Europe, les passages autour desquels s'est rassemblée la Confédération, notre style. Nous ne saurions l'oublier, comme nous ne saurions ignorer cette Europe qui fermenté à nos frontières.

Un processus est en cours, auquel il serait faux d'adhérer sans retenue et abdiquant aujourd'hui notre indépendance et notre défense, car l'issue en reste incertaine.

Un numéro spécial de la RMS

Les raisons de se tourner vers ce foyer que sont nos Alpes ne manquent donc pas. L'ambassadeur G. Ducrey les situe dans la perspective de la nouvelle Europe où coordination et solidarité sont les maîtres mots. Le commandant de corps A. Tschumy fait le lien entre cette perspective politique et les nécessités militaires. Hier, notre dissuasion passait par l'avertissement lancé à l'adversaire de notre détermination à couper les passages alpins, notamment les grandes transversales ferroviaires. Aujourd'hui, c'est notre détermination à les garder ouverts pour le bien de l'Europe qui est importante. Sept siècles après la flèche de Guillaume Tell, écrit-il, le destin de notre pays reste lié aux passages alpins. Répondant à nos questions, le divisionnaire A. Liaudat nous fait découvrir la division de montagne 10, seule grande unité de montagne romande dont la majorité des hommes et des cadres sont formés au moule des écoles de recrues de Saint-Maurice. Le colonel EMG A. Cereghetti, qui y fut longtemps instructeur, met en lumière les caractéristiques propres aux troupes de montagnes. Monsieur

W. Lüem clôt ce premier numéro thématique de la RMS par l'historique de nos plus anciennes fortifications.

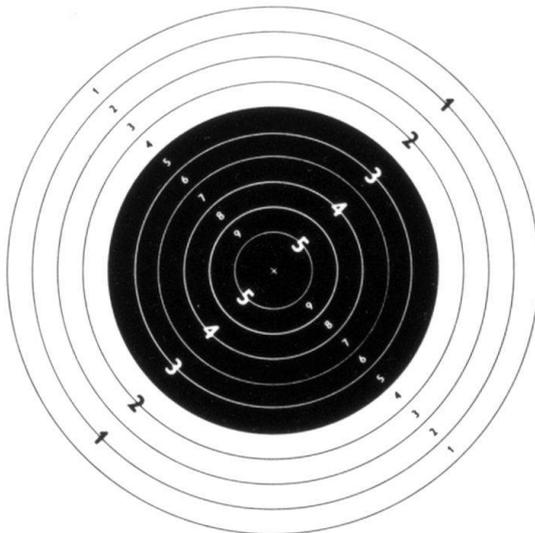
L'illustration de couverture appartient donc à la fois au passé et à l'avenir. Au passé, car seuls de petits éléments se battront désormais au-dessus de la limite des forêts. Au futur, car le *Super Puma* appartient à nos moyens les plus modernes. Afin qu'il puisse voler, et si nous entendons

rester maîtres de nos Alpes, partie intégrante de ce «marais» radar qui s'étend de Vienne à Grenoble, sinon tenir notre place dans l'arc alpin et dans l'Europe de demain, que l'armée hautement mobile prévue par le *Plan directeur de l'armée 95* soit viable, il nous reste à nous doter sans tarder d'une couverture aérienne suffisante, assurée par des avions disposant de la capacité «look down».

Qu'il nous soit permis de remercier ici les auteurs de ce numéro, et tout particulièrement le divisionnaire A. Liaudat pour son soutien enthousiaste à cette entreprise. Un merci tout spécial va à Monsieur A. Berlin-court, du Service historique, pour ses conseils éclairés.

**Premier-lieutenant
Sylvain Curtenaz**

Avec la «Winterthur» vous tapez dans le mille.



winterthur

De nous, vous pouvez attendre plus.